



ÉLEVAGE

// GAEC DE VAUZELLE À SAINT-ROMAIN-SOUS-GOURDON

Des taureaux qui font progresser plus vite

Depuis cinq-six ans, le Gaec de Vauzelle achète ses taureaux à la station de Jalogny. Il vient y trouver un large choix de reproducteurs en privilégiant les animaux sans corne, le vêlage facile tout en fiabilisant ses choix.

Le Gaec de Vauzelle est composé de Danièle, Joffrey et Josselin Beaudot à Saint-Romain-sous-Gourdon. Sur leur exploitation bio, ils élèvent un troupeau de 170 vaches allaitantes dont 145 charolaises. Toutes les femelles sont engraisées et une partie des mâles sont vendus en bœufs bio de trois ans. Les associés ont le projet d'engraisser leurs broutards en jeunes bovins bio.

La reproduction du cheptel se fait à 100 % en monte naturelle et le Gaec dispose de dix taureaux pour son troupeau réparti sur deux sites. « Pour le choix de nos taureaux, nous cherchons en priorité à avoir des vêlages faciles sans césarienne pour avoir le moins de frais possible avec des veaux qui démarrent vite et font une bonne croissance compensatrice après. Et nous voulons aussi des taureaux porteurs du gène sans corne », explique Josselin. Le sans corne est important pour la famille Beaudot car « l'écornage n'est autorisé que sous dérogation en bio », confie le jeune éleveur. Quant au vêlage facile, il répond aussi à une volonté d'alléger le travail en hiver et d'éviter des frais directs et indirects, indique Josselin.

Sept taureaux achetés à la station

Autrefois, pour l'achat de ses taureaux, la famille Beaudot se rendait dans les élevages ou sur les concours. « C'était la méthode des années 1990 quand le testage et le génotypage n'existaient pas. On regardait l'animal et on demandait les infos aux éleveurs. Mais avec mon frère, cela ne nous satisfaisait pas vraiment », se souvient Josselin. Les deux éleveurs ont fini par tenter leur chance à la station de Jalogny et aujourd'hui, ils en sont à sept taureaux achetés au GIE depuis cinq-six ans.

« Ce qui nous a immédiatement plu, c'est la possibilité de voir d'un seul coup et sans avoir à courir de ferme en ferme jusqu'à 100 taureaux dotés de toutes les infos dont nous avons besoin », confie Josselin.

Comportement, performances, génotypage...

L'idéal, explique le jeune éleveur, c'est

de voir les veaux une première fois lors de la porte ouverte (ou sur rendez-vous) et de les réexaminer le jour de la vente. En février dernier, Josselin et Joffrey ont découvert les animaux le matin même de la vente à Charolles. Ils examinent l'allure générale des animaux (morphologie, tête, pattes...) ainsi que leurs comportements, un caractère très important pour eux. Les deux jeunes éleveurs épluchent ensuite le catalogue de vente (GMQ, Poids Age Types, ascendants...). L'animal doit obligatoirement être porteur du gène sans corne, ne pas être porteur du gène culard Q204X, ni des gènes de la maladie Blind. Quant aux index, Josselin et Joffrey y sont attentifs, mais sans focaliser sur les tout meilleurs animaux qui risquent d'être trop chers à la vente...

5.000 € pour un homozygote sans corne

Jusqu'à l'année dernière, le Gaec se fixait un plafond de 3.500 € pour son achat. En février dernier, les associés ont déboursé 3.300 € pour Voici P, un veau sans corne hétérozygote né au



Josselin Beaudot et Vulpin P, le dernier taureau issu de la station de Jalogny acquis par le Gaec en février dernier.

Gaec de Lucenier à La Chapelle-aux-Mans. Et ils ont enchéri à nouveau et remporté la mise de 5.000 € pour Vulpin P, un homozygote sans corne, né au Gaec de la Védrière Blanche en Lozère. « C'était un coup de folie, mais cela n'a pas duré puisque les prix des animaux en ferme ont monté depuis », relativise Josselin. Vulpin P est le premier taureau 100 % sans corne que possède la famille Beaudot. Il devrait permettre d'accélérer la transition du troupeau vers le caractère sans corne. En outre, c'est un taureau fin d'os spécial génisses, fait valoir Josselin.

Les géniteurs issus de la station de Jalogny permettent au Gaec de progresser plus vite dans les qualités de leurs animaux. Les associés le constatent notamment sur les facilités de vêlage. « Grâce au travail de la station, il y a une part de variable qui disparaît. On amène plus de certitudes dans nos choix. Nous sommes très satisfaits de ce mode de diffusion des reproducteurs. Et la vente aux enchères représente un moment convivial. Nous y allons en famille et avec nos salariés », conclut Josselin.

Marc Labille

// SIMON DUMONTET À SAINT-AUBIN-EN-CHAROLLAIS

Un premier veau sélectionné par la station

Simon Dumontet est l'un des nouveaux apporteurs à la station de Jalogny. Inscrit au HBC depuis quatre ans, le jeune éleveur a eu son premier veau sélectionné par le GIE.

En s'installant à Saint-Aubin-en-Charollais en 2016, Simon Dumontet a repris un cheptel charolais de son prédécesseur qui était adhérent à Alsoni. Pour la reproduction, le jeune éleveur a toujours utilisé des taureaux inscrits au HBC. Il s'est mis à faire peser et pointer tous ses animaux à partir de 2019, mais hésitait à faire inscrire son troupeau. En 2021, une évolution dans l'ouverture du livre généalogique de la race l'a décidé à franchir le pas. La procédure d'accès à l'inscription était accélérée ce qui a motivé le jeune éleveur.

Avoir de bonnes vaches

Lorsqu'il a repris l'élevage, Simon a emboîté le pas de son prédécesseur en sélectionnant des animaux plutôt conformés. Toutes les femelles du troupeau de 60 mères finissent engraisées et Simon est engagé en filière AOP Bœuf de Charolles.

Mais aujourd'hui, l'éleveur a fait évoluer ses objectifs de sélection. Il souhaite se constituer « un bon cheptel de vaches maternelles qui vêlent bien et

qui ont du lait » avec de bons bassins pour des vêlages sans assistance. Cela sans perdre le grain, précise Simon qui est très attaché aussi au caractère de ses animaux.

Cette stratégie se ressent dans ses choix de taureaux qu'il aime toujours acheter en ferme. Les derniers lots de femelles nées dans l'élevage sont d'ores et déjà prometteuses et l'éleveur n'a eu aucune césarienne à déplorer la saison passée.

Un fils de Lama

Encouragé par un voisin connaisseur de la station, Simon a hésité avant de proposer des veaux à Jalogny. Il ne pensait pas avoir le niveau et redoutait les frais de pension. En 2024, un ou deux veaux de l'élevage figuraient pourtant sur la liste des souhaitables diffusée par le GIE Synergie Charolais, mais Simon n'y a pas donné suite. En 2025, il a finalement décidé de tenter le coup et a ouvert les portes de son élevage à la commission de sélection de la station. C'est un fils de Lama, le premier taureau acheté par Simon depuis son installa-

tion, qui a été retenu. Lama est né chez Richard Ciron à Chassy et il avait remporté le trophée viande lors du concours national charolais à Magny-Cours en 2017. Ce géniteur a donné 87 produits dans l'élevage. Bien que doté de bonnes aptitudes bouchères, Lama est utilisé essentiellement sur génisses et le veau de Jalogny est un veau de jumeaux né de génisse.

Pour Simon, ce premier veau confié à la station de Jalogny va permettre de voir si ses choix de sélection sont les bons et comment s'exprime le potentiel de ses animaux. Dans son élevage, le jeune éleveur privilégie une conduite à l'herbe et c'est le lait des mères qui fait grandir leurs veaux. À la station, l'animal sera soumis à un régime plus poussé qui lui permettra de le situer par rapport à la concurrence, confie Simon Dumontet.

Marc Labille



Simon Dumontet et une de ses génisses qui vient de donner naissance à une fille de Lama, le père du veau en évaluation à Jalogny.



AGROTECH
CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

CHARPENTES MÉTALLIQUES AGRICOLES et INDUSTRIELLES

Panneaux photovoltaïques
Aménagement intérieur
Contention - Étude et fabrication



Notre MAGASIN

Quincaillerie - Outillage - Matériel d'élevage - Visserie
Fers et tôle à la coupe - Bac acier - Couverture - Bardage
Panneaux sandwich à dimensions
FABRICATION SUR MESURE

03430 VILLEFRANCHE-D'ALLIER - 04 70 07 41 48 - Fax 04 70 07 49 82
Mail : agrotech@agrotech-sas.fr - www.agrotech-sas.com